



Les Comptes Nationaux Trimestriels

(2^{ème} trimestre 2020)

...Une contraction de l'offre locale imputable à la baisse de l'activité dans le secteur tertiaire.....	3
...Une croissance modérée du secteur primaire.....	3
...Une résilience du secteur secondaire malgré le contexte de crise sanitaire.....	4
...Une importante contraction du secteur tertiaire.....	5
...Une baisse de la demande, entraînée par toutes les composantes.....	6
...Une consommation finale en net recul.....	6
...Une chute du niveau global des investissements, entraînée par sa composante publique?	7
...Un repli du rythme des échanges avec l'extérieur.....	8
...Une chute en volume des importations globales de -23,5 %.....	8
...Une contraction continue du volume des exportations de -7,0%.....	9
...Une balance commerciale toujours déficitaire.....	10

Le deuxième trimestre de 2020 est marqué par une contraction de l'activité économique traduite par une croissance du PIB de -1,1 % par rapport au trimestre correspondant en 2019.

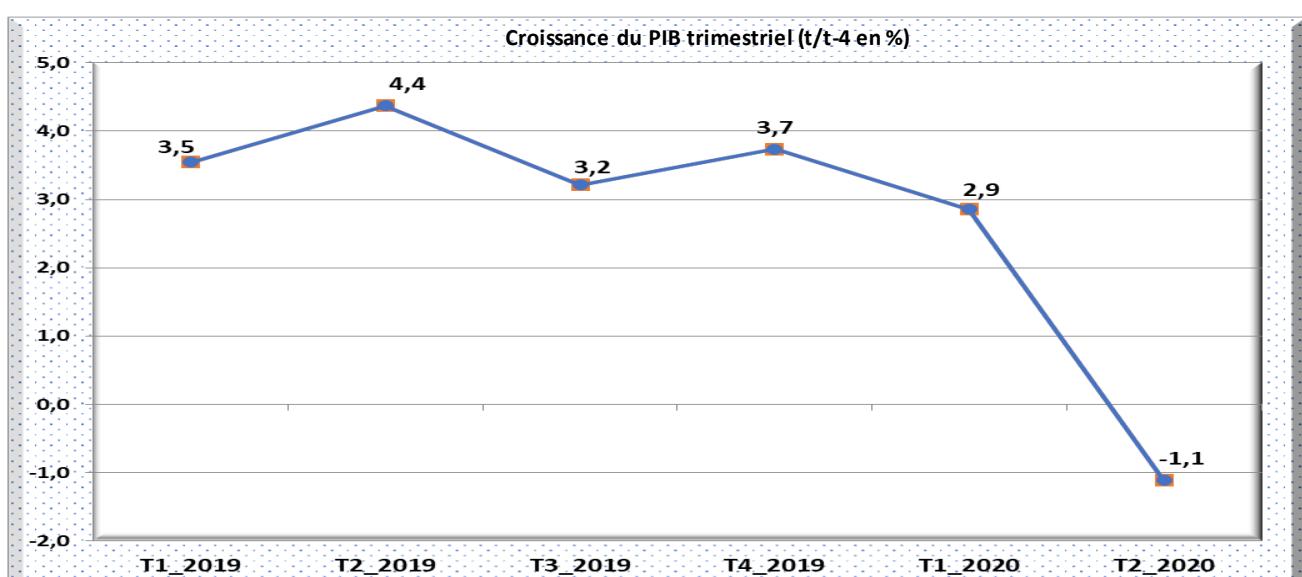
Du côté de l'offre, cette contraction est totalement imputable à la baisse de l'activité dans le secteur tertiaire qui enregistre une contribution négative de 2,7 points à la croissance tandis que les secteurs primaire (2,1%) et secondaire (5,6%) contribuent positivement à la croissance respectivement de 0,3 point et de 1,5 point malgré le contexte de la crise sanitaire.

La progression enregistrée dans le secteur primaire résulte du maintien de la croissance de l'agriculture vivrière, de l'agriculture industrielle et d'exportation qui renoue avec la croissance après la méfome du trimestre passé. Les performances du primaire ont été tout de même ralenties par la mauvaise tenue des activités sylvicoles et d'exploitations forestières.

Le secteur secondaire, maintient une croissance positive et soutenue, grâce à la bonne tenue des branches qui le composent, à l'exception de la production et distribution de l'électricité (-1,4%).

Le secteur tertiaire, en énorme difficulté (-5,3%) a subi de plein fouet les effets de la crise liée à la pandémie du Corona Virus (Covid-19) à travers la plupart de ses branches d'activité, notamment le commerce (-0,8 point de contribution), l'administration publique (-0,6 point), l'hébergement et la restauration (-0,5 point), ainsi que les activités de transport et d'entreposage (-0,4 point).

Du côté de la demande, la contraction de l'activité au cours de ce trimestre fait suite à la mauvaise tenue de toutes les composantes. La consommation finale contribue négativement de -3,2 points à la croissance du PIB, soit -1,9 point pour la composante privée et -1,3 point pour la composante publique. L'investissement contribue de -2,8 points à la croissance du PIB, entraînée par sa composante publique (-2,0 points) malgré la bonne tenue de la composante privée (+1,5 point). L'importante baisse des exportations en volume (-7,0%), contribuant négativement de 1,4 point à la croissance du PIB, associée à la profonde chute des importations en volume (-23,5%), a permis une légère amélioration du déficit de la balance commerciale.



...Une contraction de l'offre locale imputable à la baisse de l'activité dans le secteur tertiaire.

...Une croissance modérée du secteur primaire

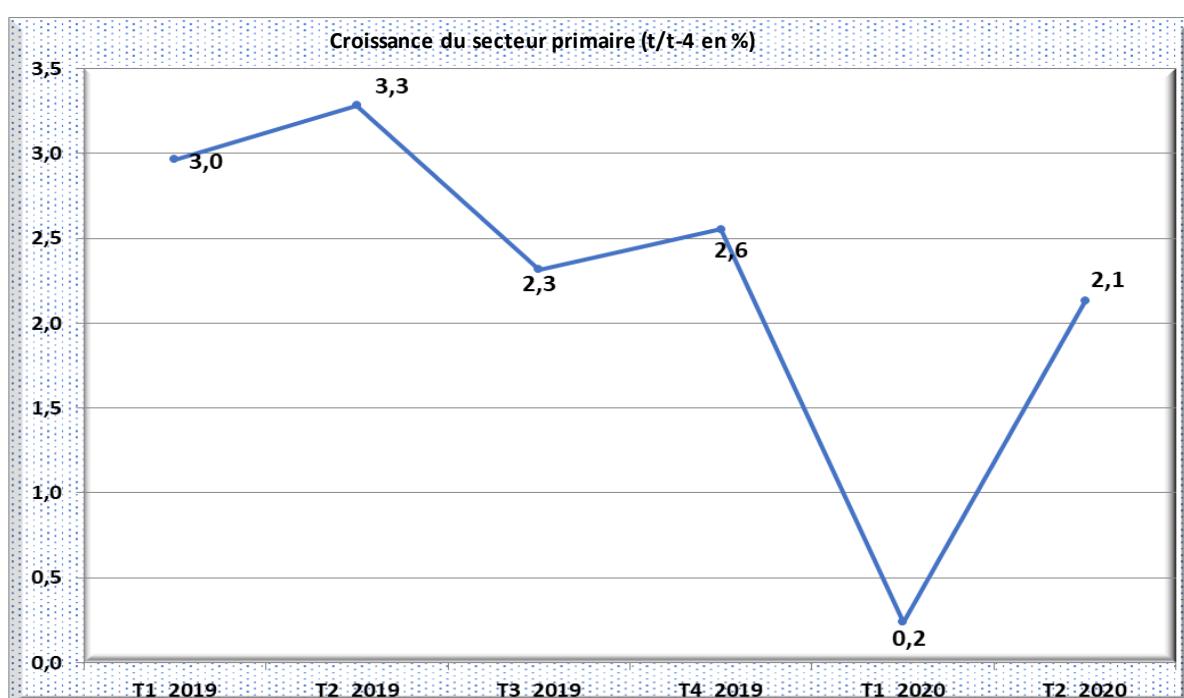
Le secteur primaire enregistre une progression positive modérée (2,1%) au deuxième trimestre 2020 comparativement au niveau atteint (3,3%) à la période correspondante en 2019.

Le deuxième trimestre 2020 est marqué par la poursuite de la dynamique de croissance dans le secteur primaire en dépit d'une contraction des activités de la branche sylviculture et exploitation forestière (-3,9%). Cette évolution est traduite par l'augmentation de la contribution du secteur primaire à la croissance du PIB par rapport au trimestre précédent (0,3 point après 0,03 point).

La performance de ce secteur est impulsée par la branche agriculture vivrière qui progresse de 3,2% avec une contribution de 0,3 point à la croissance du PIB. Les activités d'agriculture industrielle et d'exportation renouent avec la croissance après un repli au trimestre précédent

(2,5% après -5,4%). La bonne tenue des activités de l'agriculture de rente résulte du dynamisme dans la production du coton (25%) et du café (36%). La branche de l'élevage, chasse et pêche enregistre également une bonne progression du rythme de son activité (4,5% après 3,9% au trimestre précédent).

Par ailleurs, la branche sylviculture maintient sa tendance négative entamée depuis le quatrième trimestre 2019. Cette contreperformance est attribuable à la baisse de la demande extérieure consécutive au ralentissement des activités des pays importateurs des matières premières du fait de la pandémie du COVID-19.



...Une résilience du secteur secondaire malgré le contexte de crise sanitaire

Malgré le contexte marqué par la pandémie de la COVID-19 et ses répercussions sur l'activité économique, le secteur secondaire marque une résilience soutenue en enregistrant, comparativement à la même période en 2019, une croissance de 5,6% ce trimestre, poursuivant ainsi sa dynamique positive depuis le deuxième trimestre 2018.

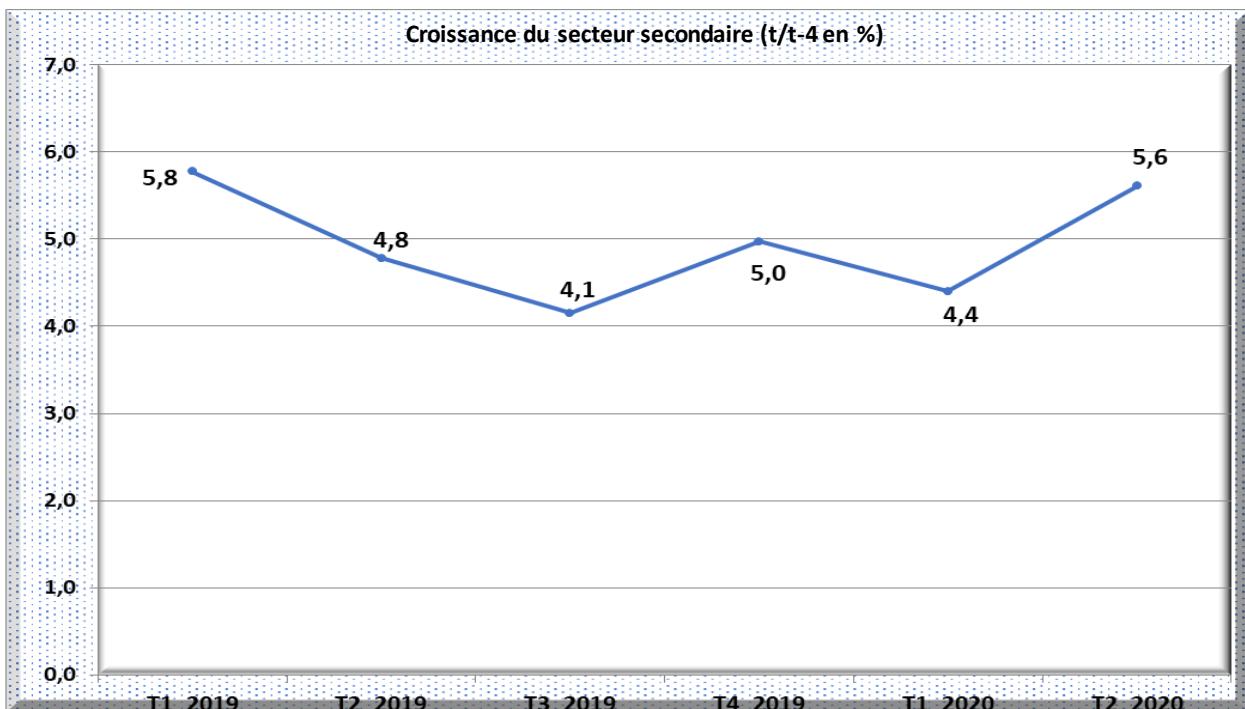
Cette embellie résulte de la bonne tenue des activités dans certaines branches telles que les industries extractives (6,5%) avec une contribution de 0,3 point à la croissance, les industries agroalimentaires avec 7,4% de croissance, soit 0,5 point de contribution, et les bâtiments et travaux publics avec une progression de 6,2%, soit 0,4 point de contribution à la croissance.

Par rapport au deuxième trimestre de 2019, la bonne posture des industries extractives résulte de la hausse de la production de pétrole brut (8,1%), compensant ainsi les pertes de valeurs monétaires liées à la baisse prononcée des cours mondiaux de pétrole. Sur la même période, la production du gaz naturel est restée stable.

Les activités d'industries agroalimentaires (7,4%) ont été soutenues dans toutes les sous-branches qui la composent dont principalement les industries de fabrication de boissons, en augmentation de 14,7%.

La croissance de 4,0% observée dans la branche des « autres industries manufacturières » est le résultat de la bonne performance des activités dans l'industrie du textile (25%), liée sans doute à la forte production des masques de protection contre la pandémie, pour répondre à la demande croissante des populations en vue de respecter les mesures barrières édictées par le Gouvernement. Toutefois, cette performance a été amoindrie par la baisse assez surprenante de l'activité dans les industries chimiques (-13,9%), compte tenue de la hausse espérée de la demande en savons et gels hydro alcooliques pour le lavage des mains.

Enfin, la production et la distribution d'eau, l'assainissement et le traitement des déchets affichent également une hausse de 2,7%, après 2,4% au trimestre correspondant en 2019 tandis que la production et la distribution d'électricité marque une croissance négative (-1,4%), soit la même tendance que le trimestre correspondant en 2019 (-1,8%).



...Une importante contraction du secteur tertiaire.

Le secteur tertiaire, généralement moteur de la croissance de l'économie nationale, enregistre un repli important, de 5,3% par rapport à la même période en 2019 et contribue négativement de 2,7 points à la croissance du PIB du trimestre.

Le secteur tertiaire a enregistré une baisse de 5,3% au 2^{ème} trimestre 2020 et perd 9 points de croissance par rapport au même trimestre de l'année précédente (4,3%). Il contribue fortement (-2,7 points) à la contraction de l'économie ce trimestre.

Ce secteur a subi de plein fouet les effets de la pandémie du COVID-19 à travers ses principales branches d'activités notamment le commerce, le transport, l'hébergement et la restauration, ainsi que les services d'administration publique.

La branche commerce contribue négativement à la croissance de ce trimestre (0.8 point), avec une baisse de 4,7% après 1,5% le trimestre précédent. La mauvaise performance de cette branche découle du repli des importations des produits destinés au commerce depuis la fermeture des frontières dans le but d'empêcher l'évolution de la pandémie à Corona virus.

Les services non marchands fournis par « l'administration publique, santé et éducation » ont également baissé de 5,6% alors qu'ils avaient atteint un niveau remarquable de 8,3% le même trimestre un an plus tôt. La baisse d'activité de la grande majorité des agents publics pendant le confinement de la population serait la principale raison de cette mauvaise performance.

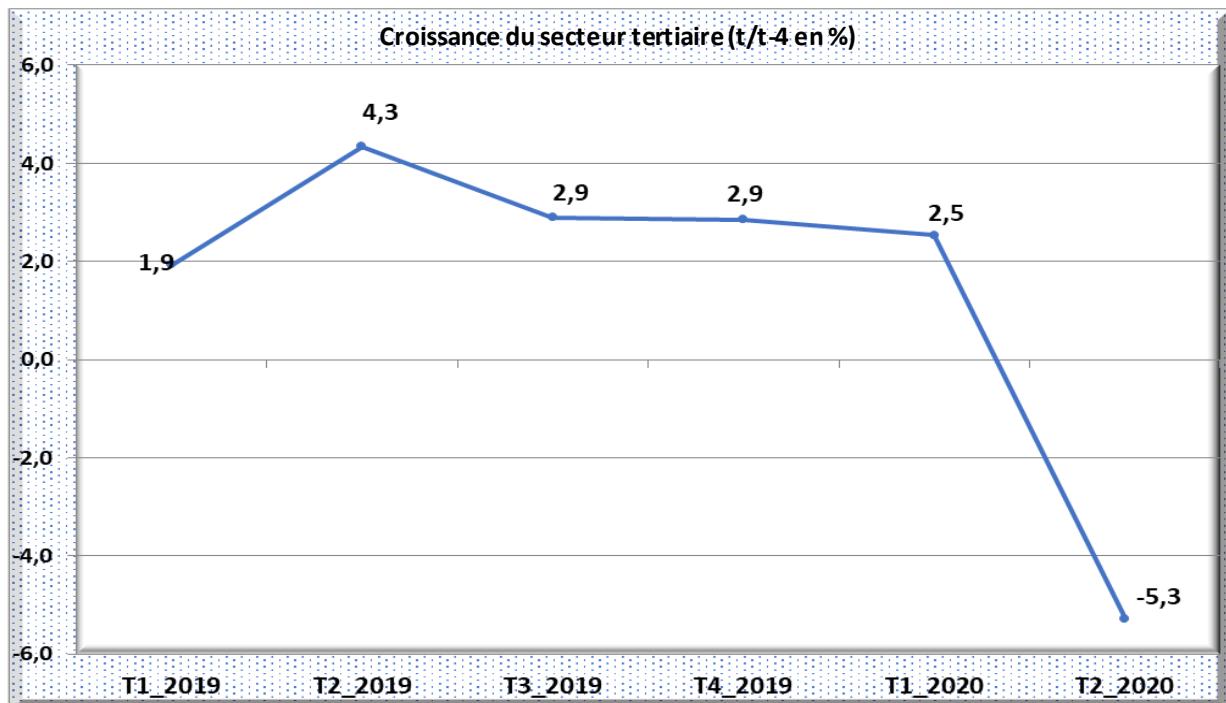
L'hébergement et la restauration (-0,5 point) ont quant à elles, enregistré une baisse inédite ce trimestre (-31,8%) après une croissance légère de 1% le trimestre précédent. Ce piètre résultat est la conséquence de la réduction constante du niveau de fréquentation des hôtels et des restaurants depuis le début de la pandémie, suite aux mesures barrières édictées par le Gouvernement.

Les activités de transport ont aussi reculé de 6,5% après 2,3% le trimestre précédent, reflétant ainsi la baisse généralisée des

activités dans l'économie. De même, les autres services marchands ont subi une baisse de 5,7% ce trimestre après 0,4% le trimestre précédent.

La chute du secteur tertiaire a toutefois été légèrement atténuée par la bonne tenue des services financiers (4,3%) et des services

d'information et communication (4,0%). En effet, la période de confinement a été plutôt favorable aux activités d'information et communication dans la mesure où elle a boosté la communication à distance en entraînant une forte consommation de l'internet à travers l'utilisation des médias sociaux et des réunions en visioconférence.



...Une baisse de la demande, entraînée par toutes les composantes

...Une consommation finale en net recul.

La consommation finale se contracte de 3,9% au deuxième trimestre de 2020 après 4,1% au trimestre précédent.

La consommation finale a enregistré un repli au deuxième trimestre 2020 avec une baisse de 3,9% après une performance de 5,6% au deuxième trimestre 2019, contribuant ainsi fortement (-3,2 points) à la méforme de la croissance du PIB. Cette contreperformance est la résultante de la baisse combinée de la demande dans ses composantes publique et privée.

La consommation finale privée (-1,9 point) s'est contractée de 2,8% après 5,6% au même

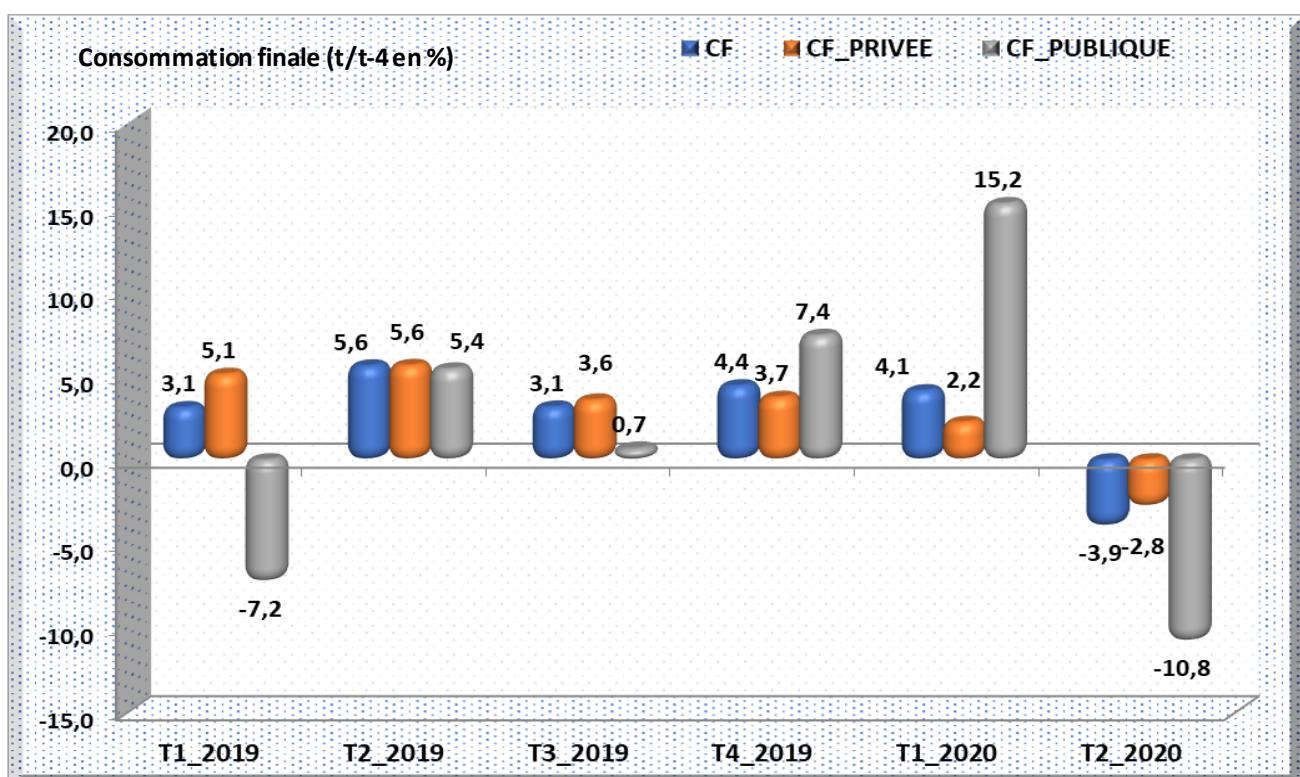
trimestre de l'année précédente. Ce résultat se justifie principalement par la baisse de la demande des produits issus des autres entreprises manufacturières (-32,8%) et de l'industrie chimique (-3,2%), de même que les services d'hébergement et restauration (-31,8%), des activités immobilières (-7%) et du transport (-6,4%).

Toutefois, la baisse de la consommation finale privée a été amortie par la demande en hausse des produits issus des industries du textile et

de l'habillement (20,4%), de la fabrication de boissons (14,8%), de la transformation agricole (8,8%) et des travaux de grains (8,5%).

La consommation finale publique (-1,3 point) a également connu une contreperformance

importante, passant d'un accroissement de 15,2% au premier trimestre 2020 à un recul de 10,8% au deuxième trimestre 2020. Elle perd ainsi sa bonne dynamique affichée depuis le deuxième trimestre 2019.



...Une chute du niveau global des investissements, entraînée par sa composante publique

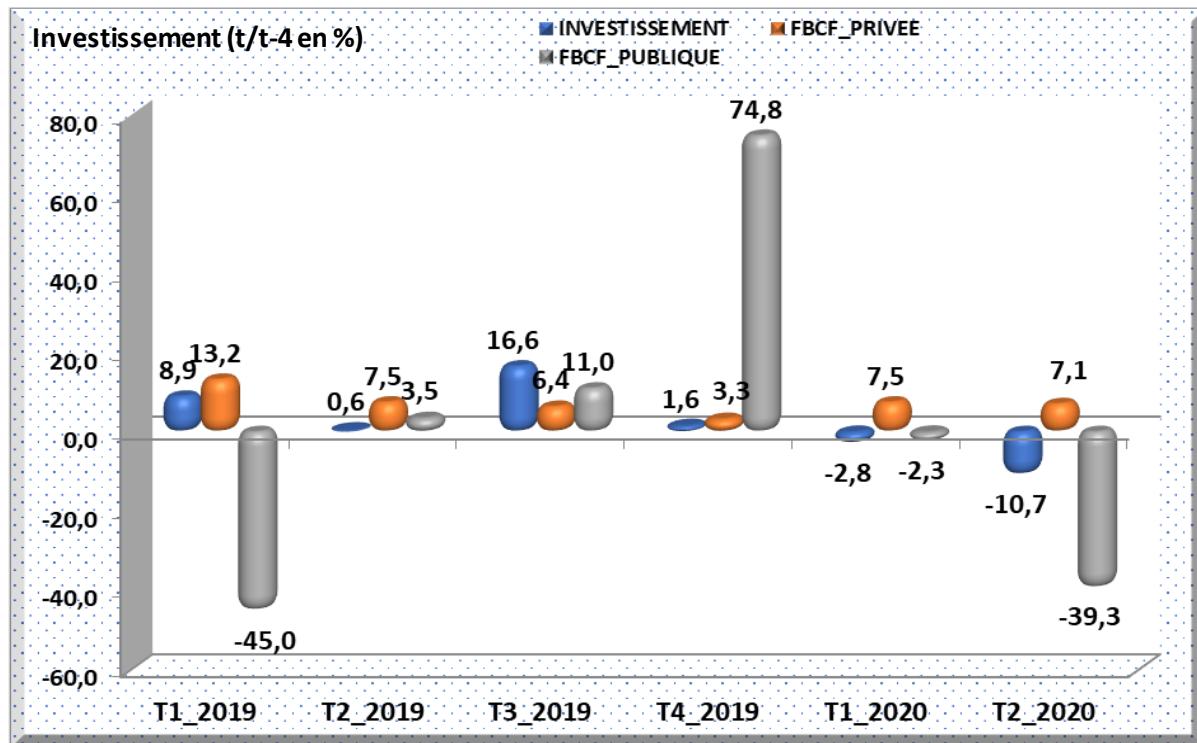
La baisse drastique du niveau global de l'investissement (-10,6%) caractérise le trimestre, totalement imputable à sa composante publique en chute libre (-39,3%).

Comparativement au deuxième trimestre 2019, le niveau global des investissements a drastiquement chuté de 10,6%, entraînée par l'importante plombée des investissements publics (-39,3%) qui contraste avec la tendance des investissements privés, en hausse de 7,1%. Ainsi, les investissements contribuent négativement de 2,8 points à la croissance du PIB, soit -2,0 points pour la composante publique contre 1,5 point pour la composante privée.

La bonne posture de la composante privée des investissements résulte de la forte demande

dans l'industrie de fabrication des meubles (22,4%) et de la bonne tenue des investissements dans les bâtiments et travaux publics (BTP) qui ont évolué de 6,2%.

Toutefois, la faiblesse de la demande d'investissement en machine et appareils électriques (-16,4%) et en matériels de transport (-13,9%) a contribué à ralentir le rythme d'évolution de ces investissements privés.



...Un repli du rythme des échanges avec l'extérieur

...Une énorme chute en volume des importations globales de 23,5 %

Une énorme chute du volume des importations de 23,5% est à souligner, comparativement à la même période en 2019.

En volume et comparativement à la même période en 2019, les importations de biens et services enregistrent ce trimestre, une chute de 23,5%, contribuant ainsi positivement de 6,2 points à la croissance du PIB.

Cette contraction simultanée des importations de biens (-23,5%) et de services (-23,8%) est sans doute aggravée par la crise sanitaire du Covid-19 qui sévit dans le monde et qui a entraîné la fermeture des frontières d'une part et la baisse des activités liée au confinement des populations dans plusieurs pays fournisseurs d'autre part.

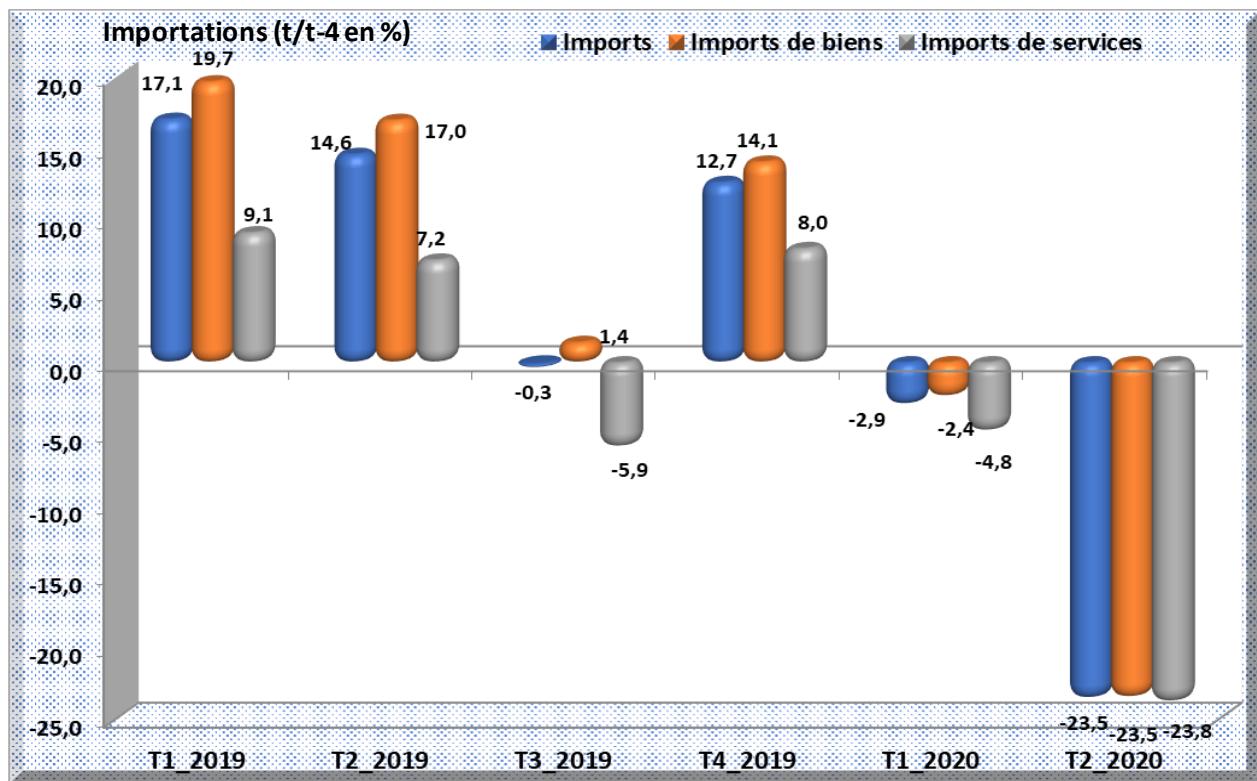
Par ailleurs, la chute des importations de biens s'explique par celle des importations des produits de l'industrie de fabrication de

papier (-27,2%), de fabrication des appareils électriques (-16,2%), de l'industrie du textile (-6,1%) et des autres produits manufacturiers (-52,6%).

Aussi, comme au trimestre précédent, l'absence d'importations de pétrole brut, qui se traduit par un recul de -100% a accentué nécessairement cette contraction des importations de biens.

Par contre, le repli des importations globales ce trimestre a été atténué par la bonne tenue des importations de certains biens, notamment, les produits issus de la transformation agricole (29,4), les produits des industries agroalimentaires (30,3%), des travaux de grains (20,0%) ainsi que de la fabrication des meubles (24,0%).

Hors pétrole, les importations en volume ont baissé de 22,0%.



...Une contraction continue du volume des exportations de 7,0%

Les exportations globales, quant à elles, enregistrent une importante baisse de 7,0% comparativement à la même période de 2019.

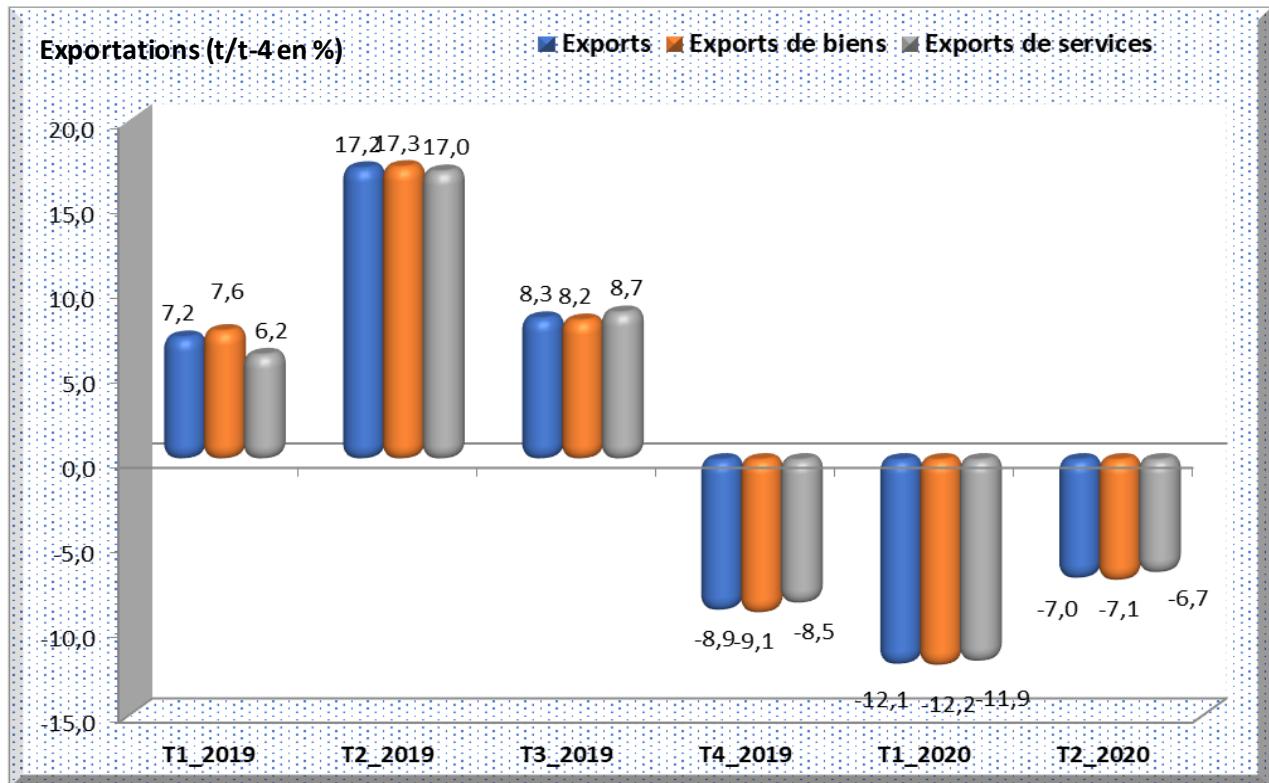
En enregistrant une baisse de 7,0% au cours du deuxième trimestre 2020, les exportations globales contribuent négativement de 1,4 point à la croissance du PIB. Cette situation résulte d'une contraction des exportations de biens (-7,1%) et des services (-6,7%).

La baisse du niveau des exportations de biens est due à celle des exportations de bois grumes (-20,0%), du bois sciés (-

27,0%), des produits de l'agriculture d'exportation (-5,0%) et des autres produits manufacturiers (-47,2%).

Toutefois, la mauvaise performance des exportations de biens est atténuée par une bonne tenue des exportations de pétrole brut et gaz naturel (3,2%) et des produits de la transformation agricole (9,0%).

Hors pétrole, la chute des exportations de biens a été plus importante (-12,4%).



...Une balance commerciale toujours déficitaire

Le déficit du solde de la balance commerciale s'améliore légèrement au cours du deuxième trimestre 2020.

Comparativement au premier trimestre de 2019, la chute plus importante des importations (-23,5%) par rapport à celle des exportations (-7,0 %) a permis une

amélioration du solde de la balance commerciale, qui demeure toutefois encore déficitaire de 2,1% du PIB au cours de ce deuxième trimestre 2020.

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et en l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2005, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est obtenu par sommation de ses emplois trimestriels : consommation finale, formation brute de capital fixe, exportations, importations et solde sur la variation des stocks.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode proportionnelle de Denton améliorée. Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel XLPBM pour les étalonnages-calages, ECOTRIM pour les lissages et JDEMETRA+ pour la dessaisonalisation. Ces logiciels sont développés par le FMI et Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises qu'actuelles. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le deuxième trimestre de l'année 2020. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB de ce trimestre sont mesurées en glissements annuels sur des données brutes.

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Ils sont dus aux révisions des données de base publiées par les sources, aux améliorations faites sur des indicateurs observés, à l'intégration d'une nouvelle année de comptes nationaux et quelquefois aux révisions de méthodologie.

Libellé	(base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						(T/T-4) (%)						Semestre I_2020/Semestre I_2019 (%)
	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	
Secteur primaire	444,1	614,6	643,0	581,4	445,1	627,7	3,0	3,3	2,3	2,6	0,2	2,1	1,3
Agriculture des produits vivriers	213,1	343,7	321,1	232,9	218,9	354,6	4,3	3,0	2,0	3,5	2,7	3,2	3,0
Agriculture industrielle et d'exportation	66,1	94,6	147,3	186,1	62,6	97,0	-2,1	14,9	1,8	4,6	-5,4	2,5	-0,8
Elevage, chasse et pêche	78,8	79,9	81,0	81,9	81,9	83,5	5,0	5,4	5,6	5,5	3,9	4,5	4,2
Sylviculture et exploitation forestière	86,0	96,5	93,7	80,6	81,8	92,7	2,1	-6,7	1,4	-6,9	-4,9	-3,9	-4,4
Secteur secondaire	1113,2	1164,0	1128,7	1046,7	1162,2	1229,3	5,8	4,8	4,1	5,0	4,4	5,6	5,0
Industries Extractives	222,8	218,5	229,3	236,6	241,4	232,6	14,4	5,0	5,1	9,5	8,4	6,4	7,4
.....dont extraction d'hydrocarbure	219,5	214,8	225,4	233,5	237,9	228,7	14,7	5,1	5,2	9,6	8,4	6,5	7,4
Industries Agro-alimentaires	275,3	270,8	247,5	258,4	294,1	291,0	3,0	1,8	0,8	4,4	6,8	7,4	7,1
Autres Industries Manufacturières	330,5	349,8	317,3	275,6	328,8	363,7	4,8	8,2	6,6	1,4	-0,5	4,0	1,8
Électricité	28,4	27,1	25,9	27,3	28,4	26,7	7,9	-1,8	-4,0	-0,8	0,0	-1,4	-0,7
Eau et Assainissement	26,8	27,3	27,3	28,5	27,2	28,1	1,9	2,4	0,5	2,3	1,4	2,7	2,1
BTP	229,4	270,5	281,3	220,3	242,2	287,2	3,2	4,3	4,9	6,8	5,6	6,2	5,9
Secteur tertiaire	2100,6	2268,9	2205,1	2299,1	2153,8	2149,0	1,9	4,3	2,9	2,9	2,5	-5,3	-1,5
Commerce et réparation	679,1	761,8	739,3	698,3	689,0	726,2	5,9	4,5	3,3	3,3	1,5	-4,7	-1,8
Transports	224,6	253,0	242,0	227,5	229,8	236,7	4,7	4,4	2,3	2,5	2,3	-6,5	-2,3
Information et communication	94,8	88,5	94,1	98,5	98,6	92,1	3,3	-0,4	6,1	6,2	4,0	4,0	4,0
Hôtels et restauration	70,6	69,1	70,0	75,2	71,3	47,1	1,6	0,8	1,8	2,9	1,0	-31,8	-15,3
Services financiers	122,4	124,3	124,7	127,2	129,6	129,7	10,0	7,4	4,5	3,3	5,9	4,3	5,1
Administrations publiques	446,3	503,7	469,5	594,5	470,9	475,4	-6,4	8,3	4,5	3,1	5,5	-5,6	-0,4
Autres services marchands	462,8	468,5	465,6	478,0	464,6	441,8	1,6	0,7	0,2	1,3	0,4	-5,7	-2,7
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	3657,9	4047,6	3976,8	3927,2	3761,1	4006,1	3,2	4,3	3,2	3,4	2,8	-1,0	0,8
Impôts et taxes nets sur les produits	295,5	323,4	323,1	317,6	305,3	316,3	8,0	5,3	4,0	8,5	3,3	-2,2	0,4
PIB	3 953,4	4 371,0	4 299,9	4 244,8	4 066,3	4 322,4	3,5	4,4	3,2	3,7	2,9	-1,1	0,8

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (en milliards FCFA)					Variations PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					Variations déflateur du PIB trimestriel Brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)			
	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020
Secteur primaire	917,1	1070,0	703,2	682,7	967,5	7,6	16,0	3,4	9,2	5,5	13,3	0,8	8,9	3,3
Agriculture des produits vivriers	528,7	531,3	355,6	342,5	566,4	7,8	13,1	6,3	11,7	7,1	10,8	2,7	8,8	3,8
Agriculture industrielle et d'exportation	124,7	259,6	121,2	103,9	133,4	28,8	27,5	-4,5	5,3	7,0	25,2	-8,7	11,3	4,4
Elevage, chasse et pêche	97,7	98,7	98,2	103,9	101,0	-3,6	-3,4	-3,1	5,0	3,3	-8,5	-8,2	1,1	-1,1
Sylviculture et exploitation forestière	166,0	180,4	128,2	132,4	166,7	1,2	22,8	9,0	9,2	0,4	21,1	17,0	14,8	4,5
Secteur secondaire	1583,4	1523,4	1422,9	1489,6	1525,6	9,0	7,1	6,7	4,8	-3,6	2,8	1,6	0,4	-8,8
Industries Extractives	280,4	273,9	292,2	237,2	127,0	10,9	-0,8	-1,6	-1,9	-54,7	-5,6	-10,1	-9,5	-57,5
.....dont extraction d'hydrocarbure	274,3	267,3	286,2	231,1	120,1	11,4	-0,7	-1,7	-2,2	-56,2	-5,7	-10,3	-9,8	-58,9
Industries Agro-alimentaires	372,5	346,5	362,3	406,1	408,6	3,4	1,7	8,9	9,5	9,7	0,9	4,2	2,5	2,1
Autres Industries Manufacturières	493,6	449,7	393,1	460,6	523,2	8,6	9,6	5,5	0,7	6,0	2,8	4,1	1,2	1,9
Électricité	34,1	36,1	39,4	38,6	33,6	-2,8	-12,7	-9,1	-2,5	-1,4	-9,1	-8,3	-2,5	0,0
Eau et Assainissement	30,4	30,4	31,8	30,3	31,2	2,6	0,4	2,1	1,3	2,7	-0,1	-0,2	-0,1	0,0
BTP	372,4	386,7	304,1	316,9	402,0	16,5	19,4	18,4	12,6	8,0	13,9	10,9	6,6	1,7
Secteur tertiaire	2983,4	2915,4	3072,4	2926,2	2837,4	7,3	5,3	6,1	4,6	-4,9	2,3	3,1	2,0	0,4
Commerce et réparation	885,3	854,8	815,6	831,5	863,3	4,8	3,3	3,4	3,1	-2,5	-0,1	0,1	1,6	2,3
Transports	364,1	349,8	332,4	348,7	367,7	7,3	3,1	3,0	6,5	1,0	0,8	0,5	4,1	7,9
Information et communication	80,8	85,6	89,4	90,7	84,0	-2,1	4,5	4,8	4,4	4,0	-1,5	-1,3	0,4	0,0
Hôtel et restauration	274,9	282,1	306,5	275,7	192,2	25,7	22,1	22,5	6,2	-30,1	19,9	19,0	5,2	2,6
Services financiers	169,5	168,5	172,1	179,7	177,0	7,1	3,2	2,3	6,2	4,4	-1,2	-1,0	0,2	0,1
Administrations publiques	546,1	512,5	673,8	539,7	517,8	9,5	7,1	8,3	7,5	-5,2	2,5	5,0	1,9	0,4
Autres services marchands	662,6	662,1	682,7	660,2	635,5	3,7	2,3	3,7	2,1	-4,1	2,1	2,3	1,7	1,7
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	5483,8	5508,8	5198,5	5098,6	5330,6	7,8	7,7	5,9	5,2	-2,8	4,4	2,4	2,4	-1,8
Impôts et taxes nets sur les produits	460,0	454,4	469,8	458,8	453,1	3,3	0,3	4,4	5,5	-1,5	-3,6	-3,8	2,1	0,7
PIB	5 943,8	5 963,2	5 668,3	5 557,4	5 783,7	7,5	7,1	5,8	5,3	-2,7	3,8	1,9	2,3	-1,6

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par composante (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)						Semestre 1_2020/ Semestre 1_2019 (%)
	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	
Consommation Finale	3218,0	3532,8	3358,7	3389,9	3350,1	3393,8	3,1	5,6	3,1	4,4	4,1	-3,9	-0,1
Consommation privée	2752,5	3015,1	2881,8	2742,9	2813,8	2931,7	5,1	5,6	3,6	3,7	2,2	-2,8	-0,4
Consommation publique	465,4	517,8	476,8	647,0	536,3	462,0	-7,2	5,4	0,7	7,4	15,2	-10,8	1,5
FBCF	1047,8	1152,5	1233,2	1323,3	1116,2	1132,1	2,8	6,7	7,1	15,0	6,5	-1,8	2,2
FBCF privée	947,4	932,8	1033,8	992,2	1018,1	998,7	13,2	7,5	6,4	3,3	7,5	7,1	7,3
FBCF publique	100,4	219,7	199,4	331,1	98,1	133,4	-45,0	3,5	11,0	74,8	-2,3	-39,3	-27,7
Variation des stocks	-37,8	-13,4	34,6	72,5	-57,4	-115,2	-75,3	-133,0	-77,4	-1076,6	52,0	761,6	237,3
INVESTISSEMENT	1010,0	1139,2	1267,8	1395,8	1058,8	1017,0	16,6	1,6	-2,8	22,1	4,8	-10,7	-3,4
Exportations	827,4	859,1	835,4	867,3	727,3	798,8	7,2	17,2	8,3	-8,9	-12,1	-7,0	-9,5
Exportations des biens	607,4	630,3	612,8	636,1	533,5	585,3	7,6	17,3	8,2	-9,1	-12,2	-7,1	-9,6
Exportations des services	220,0	228,8	222,7	231,2	193,8	213,5	6,2	17,0	8,7	-8,5	-11,9	-6,7	-9,3
Importations	1102,0	1160,1	1162,0	1408,2	1069,9	887,1	17,1	14,6	-0,3	12,7	-2,9	-23,5	-13,5
Importations des biens	847,3	895,6	899,2	1090,4	827,3	685,4	19,7	17,0	1,4	14,1	-2,4	-23,5	-13,2
Importations des services	254,7	264,6	262,9	317,8	242,5	201,7	9,1	7,2	-5,9	8,0	-4,8	-23,8	-14,5
PIB	3953,4	4371,0	4299,9	4244,8	4066,3	4322,4	3,5	4,4	3,2	3,7	2,9	-1,1	0,8

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par Composante (en milliards FCFA)						Variation du déflateur du PIB trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)					
	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020	T1_2019	T2_2019	T3_2019	T4_2019	T1_2020	T2_2020
Consommation Finale	4277,2	4959,5	4750,9	4717,7	4561,0	4832,5	-0,1	3,3	3,5	3,1	2,4	1,4
Consommation privée	3831,8	4296,6	4171,4	3923,3	4038,9	4239,8	2,0	2,3	3,1	2,6	3,1	1,5
Consommation publique	445,4	662,9	579,5	794,4	522,1	592,7	-17,0	10,3	6,2	6,2	1,7	0,2
FBCF	1158,3	1299,9	1356,6	1344,2	1183,6	1233,7	-2,8	-2,0	-1,1	-3,8	-4,1	-3,4
FBCF privée	1045,8	1061,2	1143,9	985,7	1070,7	1086,4	-3,8	-1,9	-0,3	-4,7	-4,7	-4,4
FBCF publique	112,6	238,8	212,7	358,5	112,9	147,2	2,8	-2,5	-4,9	-3,4	2,6	1,5
Variation des stocks	152,2	-115,3	20,9	-52,8	-62,7	-43,6	-735,1	245,2	-35,0	-103,8	-127,1	-95,6
INVESTISSEMENT	1310,5	1184,6	1377,5	1291,3	1120,8	1190,0	5,9	-13,3	-0,4	-1,3	-18,4	12,5
Exportations	1087,4	1193,8	1135,3	1203,5	1041,2	717,8	7,1	11,2	3,8	3,3	8,9	-35,3
Exportations des biens	777,1	856,0	817,4	864,3	740,7	515,1	8,4	13,7	6,6	5,5	8,5	-35,2
Exportations des services	310,4	337,8	318,0	339,2	300,5	202,7	4,0	5,5	-2,9	-1,8	9,9	-35,7
Importations	1395,7	1394,0	1300,5	1544,2	1165,7	956,6	5,5	-4,7	-0,7	-0,2	-14,0	-10,3
Importations des biens	1001,9	1001,0	934,1	1109,1	832,6	686,1	4,2	-6,1	-2,2	-1,4	-14,9	-10,5
Importations des services	393,7	393,0	366,5	435,1	333,1	270,5	10,7	0,5	4,5	3,8	-11,2	-9,7
PIB	5279,5	5943,8	5963,2	5668,3	5557,4	5783,7	1,3	3,0	3,8	1,9	2,3	-1,6

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NGUINGNANG Bernard, *Chef du Département des Synthèses Economiques*
2. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

Estimation et rédaction

1. TALOM KAMGA Alain Magloire, *Chargé d'Etudes N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
2. MOFFO DZOUNGUA Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
3. TEPOUNGNING MEGNIFO Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant N°3, Division de la Comptabilité Nationale*
4. FOTSO KENGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant N°4, Division de la Comptabilité Nationale*
5. FOKOU TETOUGUENI Alex, *Chargé d'Etudes Assistant N°5, Division de la Comptabilité Nationale*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé – Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: <https://ins-cameroun.cm>

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, Novembre 2020